

Petite digression : en vacances chez moi, à Rarotonga, j'ai récemment observé une beaucoup plus grande abondance de trocas dans les quatre zones marines protégées (*ra'ui*) aménagées il y a deux ans. Voir autant de gros trocas en certains sites, parfois très exigus, était réellement incroyable. À proximité du platier de Nikao, en particulier, il y en avait tellement qu'il fallait faire attention pour ne pas marcher dessus. À mes yeux, cela confirme vraiment l'utilité d'aménager des réserves pour le troca et d'autres animaux marins. Instaurés à Rarotonga à l'initiative de chefs traditionnels locaux, ces *ra'ui* sont bien respectés par la communauté. J'encourage d'autres communautés à prendre cette même initiative lorsque c'est possible, sans attendre que les pouvoirs publics légifèrent. Les populations de reproducteurs qui prospèrent dans ces

réserves contribuent au renouvellement des stocks dans d'autres zones et peuvent ajouter de la valeur à la pêche en un temps remarquablement court.

C'est sur cette dernière remarque que je vais maintenant descendre de ma chaire et vous souhaiter qu'en ce nouveau millénaire, les efforts que vous déployez pour gérer les ressources marines soient couronnés de succès. Au Dr Chan Lee, je souhaite également les plus grandes satisfactions dans sa nouvelle tâche de rédacteur, et je remercie tous ceux d'entre vous qui m'ont aidé dans le passé en m'envoyant des articles.

Kelvin Passfield

ouvelles des Îles Cook

Transplantation de trocas vers les îles d'Atiu, Mauke et Takutea, Îles Cook

Benjamin E. Ponia¹

L'histoire de l'introduction du troca (*Trochus niloticus*) aux Îles Cook est celle d'une réussite. Tout a commencé à la fin des années 50, lorsque plusieurs centaines d'animaux ont été transférés de Fidji à Aitutaki. Cette population établie à Aitutaki se chiffre maintenant par centaines de milliers. Depuis lors, à la suite de transplantations effectuées à partir du stock d'Aitutaki, les générations ultérieures se sont fixées dans la plupart des îles de l'archipel Cook.

Le troca est une ressource importante. À Aitutaki, il est récolté à des fins commerciales. Sur l'île de Rarotonga, le troca est l'une des principales ressources marines vivrières et a progressivement remplacé les produits traditionnellement pêchés sur le récif et qui se raréfient. L'introduction du troca a donc pour effet d'alléger la pression exercée sur certaines ressources alimentaires qui, surexploitées, seraient menacées d'extinction. On connaît mal les effets écologiques à grande échelle de l'introduction du troca sur le récif. On peut simplement

conclure que les avantages d'une transplantation de trocas prévalent sur les risques encourus.

Actuellement, cette transplantation vise principalement les îles du groupe sud. Des opérations ont récemment été conduites de Rarotonga vers les trois îles de Mauke, Atiu et Takutea (viendront ensuite celles de Mitiaro et Mangaia) (voir figure 1). Les sites récifaux où les animaux ont été transplantés présentent souvent plusieurs caractéristiques communes. En particulier, la sécheresse n'y est pas extrême à marée basse, et cette zone est fréquentée par l'*ariri* (*Turbo setosus*) qui a une prédilection pour un habitat similaire. Voici un résumé des transplantations effectuées :

1. Mauke (octobre 1997). En tout, 500 animaux (d'une longueur moyenne à la base de 8 cm) ont été transportés par avion depuis Rarotonga. Cette population a été déployée en trois endroits : 200 animaux à Aanga, 200 à Anaue et 100 le long de la passe de Taunganui.

1. Directeur de recherche, ministère des Ressources marines, Îles Cook

Pendant plusieurs nuits, un bulletin a été diffusé à la télévision locale pour avertir la population de cette opération. Trois jours après, les sites ont été à nouveau visités; le troca était vivant et en bonne santé.

2. Atiu (mai 1998). Au total, 180 trocas (longueur moyenne à la base : 12 cm) ont été transportés depuis Rarotonga. Tous les animaux ont été transplantés sur le site de Te Vai. Un contrôle effectué cinq jours après a permis de constater que les animaux se portaient bien.

3. Takutea (mai 1998). La transplantation de 170 animaux (longueur moyenne à la base : 12 cm) s’est déroulée en même temps que le transfert à Atiu. Takutea est une île vierge à environ 20 km au nord-est d’Atiu. Les trocas destinés à Takutea ont d’abord été transportés par avion de Rarotonga à Atiu puis amenés à Takutea, à bord d’une petite embarcation; tous les animaux ont été déployés sur le site d’Au Matangi.

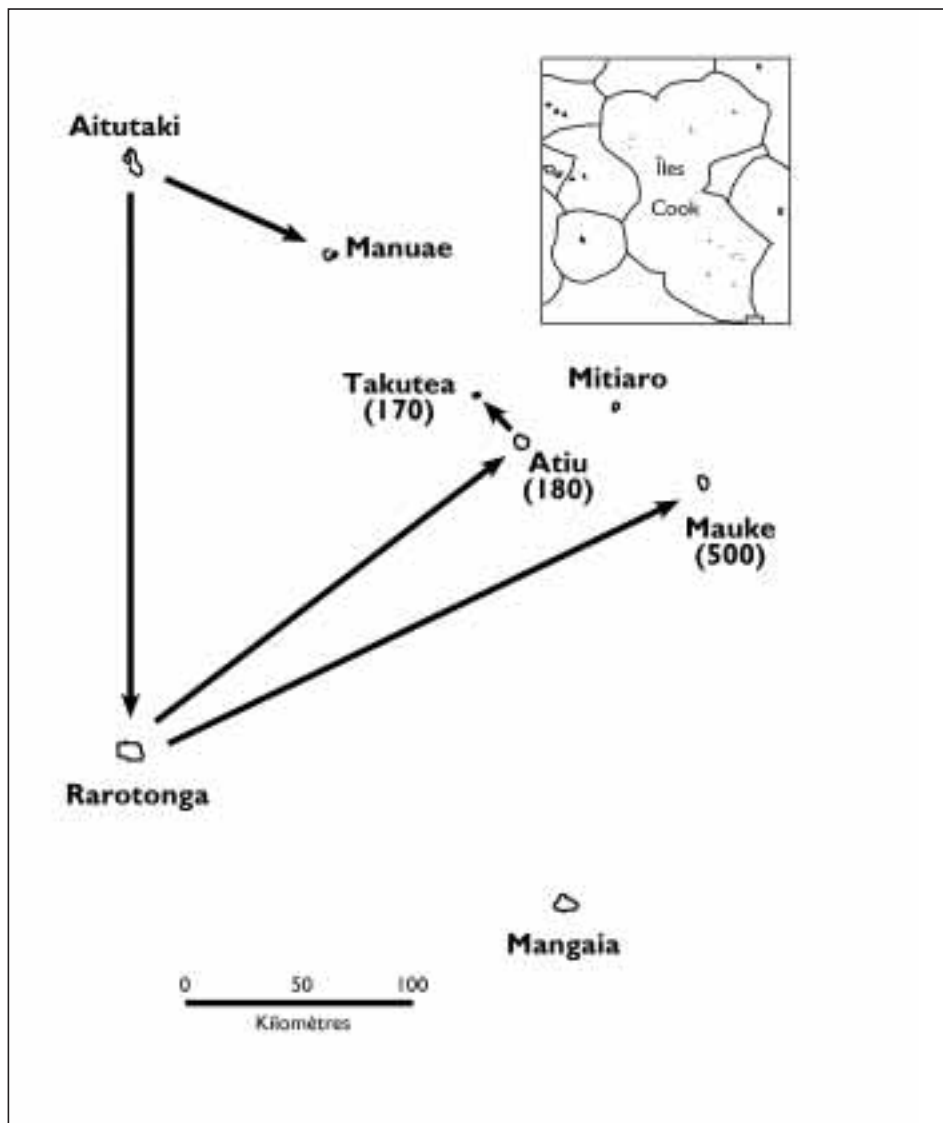


Figure 1

Histoire de l’introduction du troca dans les Îles Cook méridionales (l’opération a échoué à Manuae). Les îles de Mauke, Atiu et Takutea ont été les derniers sites d’implantation. La prochaine transplantation se fera de Rarotonga à Mitiaro et à Mangaia.